« Laissez-vous fléchir, Seigneur, dirons nous, par les dons que nous vous offrons, et ne cessez de protéger votre serviteur que vous avez placé à la tête de l'Eglise de Ville-Marie.

Que votre protection nous le garde longtemps pour la gloire de votre nom et le bien de l'Eglise.

Nous vous le demandons, Seigneur, par l'intercession des saints qui veillent plus particulièrement sur nous.

A pareil jour, Marie, Joseph, Anne, Jean-Baptiste, non moins que les saints Philippe et Jacques, intercèdent pour nous, afin que ces vingt-trois premières années, si visiblement bénies, soient suivies d'un grand nombre.

Ad multos annos.

LE PATRONAGE DE SAINT JOSEPH

N des signes les plus consolants pour notre époque, c'est l'extension de plus en plus considérable dans le monde et l'accroissement toujours progressif dans les âmes de la dévotion à saint Joseph.

Au milieu de la tempête déchaînée sur le monde par l'Enfer, Pie IX, voyant le vaisseau de l'Eglise ballotté sans cesse par des vagues furieuses, a invoqué saint Joseph pour échapper au naufrage. Il l'a prié de prendre en main le gouvernail de la barque de Pierre, et l'a proclamé solennellement le Protecteur et le Patron de l'Eglise universelle. La foi des peuples à répondu avec enthousiasme à cet acte de l'autorité pontificale, et la dévotion pour le saint patriarche a pris aussitôt un développement qui tient du prodige.

Ce n'est point sans une volonté spéciale de la Providence que saint Joseph a été choisi pour présider à l'heure actuelle au gouvernement de l'Eglise. L'Esprit-Saint, qui dirige avec une sagesse infinie les paroles et les actes du Souverain-Pontife, a en, sans doute, en glorifiant le père putatif du Sauveur des hommes, et en opposant sa vie loborieuse et obscure, ses vertus augéliques aux débordements et à l'orgueil de notre siècle, de secrets desseins qui échappent à notre vue faible et bornée, mais dont les bienfaisantes conséquences se feront sentir un jour au monde chrétien.